

LE COIN DU FÈU

Revue Mensuelle

ABONNEMENT :
\$2.00 PAR ANNEE.

JUILLET 1894

ADMINISTRATION :
63 RUE ST. GABRIEL.

SOMMAIRE

CHRONIQUE	Mme Dandurand.	LA MODE,	Jeanne
TRAVERS SOCIAUX (XVI, Le Luxe),	Marie Vicuxtemps.	ICI ET LA,	* * *
LA CONDITION PRIVÉE DE LA FEMME,	Yvonne.	LA CUISINE,	Tourne-Broche
SAVOIR-VIVRE,	* * *	HYGIÈNE,	* * *
LITTÉRATURE,	Météore.	PETIT COURS DE MYTHOLOGIE,	* * *
CONSEILS DE LA MÈRE GROGNON,	* * *	SOUVENIRS DE VERDI,	* * *
UN MONUMENT ÉLEVÉ A UNE FEMME,	Mme. Dandurand.	UN PRIX DE VERTU,	Jules Simon
		PAGE DES ENFANTS, (La Lutte pour la Vie),	* * *

Chronique

J'ai visité tout dernièrement une des villes les plus intéressantes des Etats-Unis. Plairait-il à mes lectrices d'en avoir quelqu'idée sans la peine d'y aller voir ?

Qu'elles soient sûres au moins que je n'abuserai pas de l'avantage que cette dernière circonstance me donne, et que mes simples récits ne s'inspireront pas de la devise des voyageurs gascons : *A beau mentir qui vient de loin.* Ma seconde raison pour agir avec une pareille prudence est que Boston n'est pas assez loin de nous pour qu'il ne soit possible à chacune d'y aller vérifier mes affirmations.

Boston possède le quart de la population de New-York, mais elle est infiniment plus pittoresque que la bruyante et banale métropole américaine dont elle ne craint pas de se poser en rivale sur plus d'un point.

On n'ignore pas que la jolie capitale du Massachusetts a été nommée — j'ignore si c'est par elle-même ou par d'autres — l'Athènes américaine. Ses habitants dans tous les cas ont le sentiment de leur dignité et la conscience de leur valeur.

Au cours de leur conversation, un mot vient vous rappeler de temps à autre que vous vous trouvez à Boston dans un "intellectual centre." Ces prétentions, au reste, ne sont pas déplacées.

La presse locale a la réputation d'atticisme qui convient à l'Athènes moderne. L'*Art Museum* possède des richesses qui font l'admiration des étrangers. Mounet-Sully et les artistes qui l'accompagnaient furent étonnés en le visitant, d'y découvrir deux superbes toiles de Boucher qu'envierait le Musée du Louvre à Paris.

On y voit encore des tableaux de Corot, de Watteau, de Greuze, Delacroix, etc., etc. Une riche collection de portraits émaillés du siècle dernier attire et charme l'œil, parmi ces chefs-d'œuvre du pinceau.

Ils nous montrent en miniature avec la précision, avec les couleurs de la vie elle-même, de ravissantes marquises aux cheveux poudrés, de belles duchesses portant crânement leur panache de plumes. Au milieu de la vitrine qui contient cette pléiade de royales beautés, s'exhibe dans un médaillon plus grand que les autres un portrait du Général Bonaparte. Il ne lui manque absolument que la parole. Tout le génie du héros brille dans ce regard profond qui fascine et vous retient là comme malgré vous. Cette merveille est prêtée au Musée par je ne sais quel millionnaire de collectionneur qui l'a achetée à la vente des biens du maréchal Soult, à Paris. Qui sait si le compagnon